



Comité de rédaction : M. Bruciamacchie - J. Tomasini

Contacts :

Président :

Alain GIVORS - 144 avenue J. Dupré 07170
Villeneuve de Berg - Tel : 04 75 94 34 50
alain.givors@wanadoo.fr

Trésorier : Max BRUCIAMACCHIE - 3, rue Ernest
Renan - 54520 Laxou - Tél : 03 83 39 68 51

Secrétaire général : Marc VERDIER

Comité des Forêts - 46, rue Fontaine - 75009 Paris
Tél : 01 48 74 31 40 - Fax : 01 49 95 03 10

Bureau de Besançon : Julien TOMASINI - Pro Silva
France - 24 Quai Vauban - 25 000 Besançon - Tel :
08 78 21 45 48 E-mail : julien.tomasini@prosilva.fr

Président honoraire : Brice de TURCKHEIM

Truttenhausen - 67140 Heiligenstein
Tél : 03 88 08 96 04 - Fax : 03 88 08 57 25
E-mail : brice.de-turckheim@orange.fr

Correspondants régionaux :

Auvergne - Limousin :

Animateurs : Claude NIGEN - La Brande
19190 Beynat - Tel : 05 55 85 55 81
Jean-Pierre JULLIARD - 3, place du Monument
15400 Riom-ès-Montagne - Tel : 04 71 78 14 63

Bretagne : ...

Centre : Animateur : Marc VERDIER

Comité des Forêts - 46, rue Fontaine - 75009 Paris
Tél : 01 48 74 31 40

Franche-Comté - Bourgogne-Est :

Président : Roland BURRUS

86 rue de Grenelle - 75007 Paris
Animateur : Isabelle HERBERT - 80, rue de Villard
39570 Perrigny - Tel : 03 84 24 33 98

Ile de France - Champagne :

Président : Dominique de JABRUN - 48, rue Michel
Ange - 75016 Paris - Tel : 01 46 51 57 67

Lorraine - Alsace :

Animateur : Marc-Etienne WILHELM - 16, Route de
Bernardswiller 67120 Obernai -Tel : 03 88 95 16 49

Méditerranée :

Animateur :

Jean-Luc JARDIN - 15 rue Saint Jaume
04000 Digne - Tel : 04 92 31 87 70

Normandie : Présidente : Gaëtan de THIEULLOY

La Billebaude - Chemin de Bosc Oursel
27910 Letteguives - Tel : 02 35 79 02 76

Animateur : Michel de VASSELOT

Comité des Forêts - 46, rue Fontaine - 75009 Paris
Tél : 01 48 74 31 40

Nord - Picardie : Présidente : Claire LEJEUNE

3 rue Fournier Sarloève - 60200 Compiègne
Tel : 03 44 40 47 24

Animateur : Jean-Marc PENEAU - 68, rue du Centre
60350 Berneuil-sur-Aisne - Tel : 03 44 85 76 60

Pays de Loire : Prédident : Philippe d'HARCOURT

La Justice - 7230 Vibraye - Tel : 02 43 93 60 01

Animateurs :

Jean-Michel GUILLIER - Moulin de Roufrançois
53160 Saint Pierre/Orthe - Tel : 02 43 03 28 37

René COURRAUD - Les Perrés - 37130 Langeais
Tel : 01 47 96 82 78

Plateaux Calcaires :

Animateurs : Jean-Jacques BOUTTEAUX

M.F. des Alouettes - 52160 Auberive
Tel : 03 25 84 21 21

Rhône-Alpes : Animateur : Jean-Loup BUGNOT

Les Trois Chênes - 01400 Abergement Clémencia
Tel/Fax : 04 74 24 07 42

Sud-Ouest : Animateur : Gilles TIERLE - Le Puget

09120 Crampagna - Tel : 05 61 05 37 41

La Lettre

de PRO SILVA FRANCE

- Mai 2008. N°43

edito

Cher(e)s ami(e)s,

C'est dans la continuité du travail accompli par notre ami, et maintenant président d'honneur, Brice de Turckheim, que je m'adresse à vous dans cette nouvelle lettre de Pro silva.

Vous y trouverez des comptes rendus de tournées forestières, ce qui me permet de remercier au passage nos animateurs régionaux, un texte de Richard Stocker traduit par Brice de Turckheim, sans oublier le rappel du voyage aux Etats-Unis et notre prochaine Assemblée générale qui se déroulera cette année dans le département de l'Ariège.

Nous aurons l'occasion de vous faire part dans une prochaine lettre, et/ou sur notre site internet, des positions de Pro silva sur divers sujets d'actualité, et notamment les directives, souhaits ou orientations sur la mobilisation des bois et l'anticipation du réchauffement climatique, sujets sur lesquels nous ne saurions recommander prudence et observations, et nous nous devons d'être présents dans le débat public.

Dans cette attente
Bonne lecture

Alain Givors

- - - Sommaire - - -

Compte-rendu de tournées des groupes régionaux :	
groupe Ouest	page 2
groupe Rhône-Alpes	page 4
Le changement climatique et la sylviculture	page 6
Annonces	
Colloque Freudenstadt	page 7
Colloque WWF Naturalité	page 10
AG 2008	page 10
Voyage USA	page 10

Rappel

Le nouveau site de Pro Silva France est opérationnel depuis octobre 2006. De nombreuses rubriques sont accessibles en ligne, notamment avec le programme des tournées des différents groupes régionaux. De nombreux documents sont à disposition, des exemples de gestion en présentation, ainsi qu'une photothèque assez fournie. Le site est régulièrement mis à jour.

Nous attendons vos commentaires et propositions...

Nouveau site Internet : www.prosilva.fr

Compte-rendu de la visite du groupe Pro Silva Ouest, le 21 septembre 2007 dans les bois du GF de Juigné.

Cette visite a été conduite par le gérant du groupement, Monsieur Jacques Henri de Durfort. Quelques références et indications chiffrées ont été annexées de façon à rappeler le contexte aux participants ou le situer aux absents et autres lecteurs éventuels.

1ère station : Plantation d'abies Grandis de 1960.

Ah ! ils sont terribles ces gens de Prosilva. Ils ont l'œil pour repérer les beaux arbres ou les plus jeunes promis à un bel avenir. Ils sont un peu comme ces antiquaires qui, d'un clin d'œil, estiment ce qu'ils pourraient tirer de la vente d'un bel objet. Mais là, rassurez-vous, ils ne pourront pas vous soustraire quelques billes de votre collections à votre insu.

Le G.F. de Juigné a connu une histoire forestière mouvementée. Les prédécesseurs familiaux du gestionnaire, amateurs de chasse, ne croyaient pas beaucoup à l'avenir du chêne local.

Ils ont donc beaucoup investi dans les résineux, laricio, douglas et aussi grandis dopés à la subvention avec des promesses de production considérable.

La production a bien eu lieu mais à la première sécheresse consécutive, ils sont, en presque totalité, morts de soif.

La récolte des grandis, qui pouvaient être commercialisables, a laissé un terrain un peu nu avec de grandes trouées.

Dix ans plus tard, le mélange existant est en train de reprendre le dessus et quelques belles tiges savamment sélectionnées et dégagées vont assurer l'avenir de ces parcelles avec une production de tiges de grande qualité.

En effet, la mise en lumière de tiges un peu comprimées pendant une trentaine d'années fabriquent des grumes remarquables lorsque leur potentiel de développement est favorisé, comme le savent bien les professionnels du sciage.

2ème station : Douglas plantés en 1964

A la partie Sud du massif, une belle parcelle de douglas a été traumatisée par le passage d'une ligne THT. Les techniciens de E.D.F., pour lutter contre « l'ohm » ont fait monter la tension, la hauteur des pylônes mais aussi la largeur de la trouée.

Aux premiers coups de vent, les douglas de la bordure ont été renversés, pas besoin d'être « écologiste » pour comprendre. Enfin, il en reste beaucoup. Ils sont magnifiques et bien éclaircis par des mains expertes.

A 43 ans, il y en a 350 m³ à l'hectare, ce qui, en tenant compte des bois prélevés en éclaircie, résulte d'une production d'au moins 15 m³/ha/an. Ce n'est pas si mal.

On peut s'interroger sur la fréquence des éclaircies qui va réguler l'importance des prélèvements et favoriser le sous étage, sachant que cette parcelle est sensible à la sécheresse estivale et peu protégée du vent de la plaine favorisant l'évaporation.

3ème station : « Motte Blanche 1 » : peuplement de chêne, à dominante Gros bois.

Un peu plus loin, une parcelle est en régénération. Il y a dix ans le sol était presque nu avec quelques grosses réserves de chêne. Aujourd'hui, la régénération est venue avec une proportion importante de charmes.

Le dégagement des autres essences au sein du charme n'est pas la tâche la plus facile du forestier mais le suivi régulier avec des interventions pas trop onéreuses semble possible.

4ème station : « Motte Blanche 2 » - plantation de chêne rouvre.

Une plantation de chêne rouvre de 25 ans sur terre agricole donne un bel espoir si les tiges sont bien sélectionnées sans précipitation mais le prix de revient est proche de 4 000 €/ha.

5ème station : parcelle 25p : régénération naturelle de chêne rouvre.

Pour le prix d'un simple dégagement, une bordure d'allée de la même essence, issue de semis naturel a bien meilleur aspect. Les adeptes de la plantation en sont pour leurs frais.

6ème station : Bois de la Morinière, parcelle de gestion 9.

Au Nord du massif, une parcelle constituée de belles réserves de chêne et de bois moyen, avec pas mal de gourmands, semble avoir souffert d'éclaircies un peu trop fortes dans le passé, d'autant plus que le terrain est facilement gorgé d'eau l'hiver et trop sec l'été.

Des éclaircies fréquentes mais assez douces vont permettre de redonner leur place aux plus belles tiges.

7ème station : Bois de la Morinière, pille de Gestion 8.

De l'autre côté du chemin, une plantation de laricio de 40 ans (?) qui a été éclaircie au profit de plus belles tiges, quelque soit le diamètre, a un aspect magnifique avec un espoir de résultat important vu la proportion de tranches des billes de pied.

CONCLUSION : bravo aux gestionnaires pour l'amélioration de la gestion.

Denis Ferré

Annexes

1ère station : Plantation d'Abies Grandis en 1960, en enrichissement de taillis sous futaie. Le taillis très appauvri, ne semblait pas en mesure d'assurer valablement l'accompagnement des réserves. Celles-ci étaient en majorité des chênes jugés de qualité convenable puisque l'aménagement de 1960 laissait espérer une production de bois de qualité tranchage. La plantation de Grandis était destinée à reconstituer un gainage à ces chênes. On attendait de ces résineux une production exclusive de bois de trituration, conformément aux objectifs assignés à l'époque au Fonds Forestier National. Constatant l'excellente croissance juvénile de ces résineux, la dégradation de la qualité des chênes passablement isolés dans l'attente de leur gainage, mais aussi de la valeur du chêne, au plus bas à cette époque, redoutant enfin les énormes dégâts que

l'abattage de ces ex - tranchages potentiels causeraient à ces Grandis promus au rang d'essences d'avenir, on décida alors de dévitaliser tous les chênes. (écorçage annulaire avec ou sans adjonction de produits chimiques) . Las, quelques années plus tard, la sécheresse de 1990 vint précipiter le dépérissement des Grandis. Il faut reconnaître qu'ils avaient bien poussé, trop sans doute pour que leurs besoins en eau puissent être satisfaits dans cette région où la pluviométrie moyenne annuelle se situe entre 600 et 650 mm (les grandis n'avaient peut-être pas été suffisamment éclaircis). La parcelle visitée est un témoin conservé sciemment pour observer le comportement des essences présentes en mélange. Pour ne pas tout perdre, il a été procédé, vers 1993, à une coupe récoltant tout ou presque tous les Grandis susceptibles de produire du bois d'œuvre. Cette opération laissait donc debout tous les sujets d'autres essences : feuillus (chêne, châtaignier, bouleau et tremble) mais aussi résineux (quelques pin maritimes et sylvestres spontanés, quelques frères Pin Laricio qui avaient été plantés en regarnis, mais végétait difficilement sous le couvert envahissant des Grandis, et tous les Grandis sans valeurs : les petits et les gros qui avaient des « fentes de sécheresse »)

L'an dernier, profitant d'une amélioration du marché de la trituration résineuse il fut décidé de procéder à une nouvelle coupe pour organiser un peu l'amélioration du peuplement résiduel et tirer parti de la réaction des survivants des ces avatars. Un des objectifs était aussi de sécuriser les futures interventions qui commençaient à pouvoir être envisagées. En effet il subsistait ici de grandes chandelles de Grandis, sèches, dont la chute menaçait potentiellement tout intervenant. Un cloisonnement fût matérialisé à la peinture et sommairement passé au broyeur pour canaliser le travail. On profita de coupes d'éclaircies pour demander un travail d'abattage à façon, mécanisé (abatteuse), pour tous les résineux secs et de longueur supérieure à 5 m. La récolte a couvert les frais d'exploitation. Reste à exploiter une marque faite pour favoriser les sujets, en majorité feuillus, dont chêne rouvre, pédonculé et châtaignier, mais aussi quelques pins sylvestre ou Laricio.

2ème station : Parcelle de Gestion 36p. Plantation de Douglas après coupe rase d'un taillis sous futaie appauvri. Peuplement éclairci périodiquement depuis 1984, élagage d'environ 250 tiges/ha, à 6m. Maintien attentif des quelques feuillus en mélange, dont des châtaigniers qui commencent à avoir un peu d'allure. Montée progressive de la régénération à dominante de Douglas.

3ème station : Parcelle de Gestion 25p. Déjà visitée en 1998, présentée comme attendant impatiemment une régénération. Depuis 1982 cette parcelle a fait l'objet de prélèvements importants. Elle figurait dans le plan de gestion de 1980 comme faisant partie d'un groupe de préparation à la régénération. Ayant fait l'objet de nombreuses mesures pour alimenter différents rapports de stages, nous disposons des données suivantes :

	tige/ha	volume/ha	€/ha
1983	19	25	1520
1993	11	32	4475
2000	9	19	1600
2003	9	29	5118
2006	7	23	4557

(importance des cloisonnements pour aider les tâches de régénération naturelle.)

4ème station : Parcelle de Gestion 24p. Plantation de chêne de 1980, à la densité de 2200 plants/ha. Déjà visitée en 1998 alors que la décision d'intervenir en première éclaircie n'avait pas encore été prise. Il avait été suggéré de procéder à cette intervention en maintenant un témoin. Une deuxième éclaircie est en cours d'exploitation. Le témoin reste toujours sans intervention. Le peuplement n'est pas exceptionnel. Il est bon de noter qu'il n'y a pas eu le moindre élagage ou taille de formation.

5ème station : Parcelle de Gestion 25p. Régénération naturelle à dominante de chêne rouvre, obtenue par coupe unique après des dépérissements inquiétants de « futaies balives » (issues d'un balivage sur souche) après la sécheresse de 1976, sans doute vers 1978.

6ème station

Bois de la Morinière Parcelle de Gestion 9. Ce peuplement avait fait l'objet d'un inventaire vers 1980 en vue d'aider à l'élaboration du plan de gestion. Dans celui-ci cette parcelle considérée comme « pleine », assez âgée, avait été, elle aussi affectée à un groupe de préparation à la régénération. On y trouvait notamment une proportion non négligeable, de vieux bois, jugés mêmes surannés. Les bois sont ici assez facilement « rouges » et cette parcelle paraissait particulièrement concernée. La décision de passer en coupe en début de la période d'application du plan de gestion permettait d'envisager de procéder à une récolte sélective, mais résolue d'une proportion importante de ces bois jugés vieillissants. L'idée était aussi qu'il y avait une bonne proportion de bois plus jeunes capables de constituer un peuplement presque complet. Comme de plus on prévoyait le renouvellement 15 ou 20 ans plus tard si l'ouverture du peuplement se traduisait par une émergence de régénération ce ne serait pas un problème. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit. Bien sûr cette ouverture ne s'est pas effectuée sans quelques mises en lumière excessive, bien diagnostiquées par notre commentateur du jour.

7ème station : Bois de la Morinière Parcelle de Gestion 8. Plantation de Pin Laricio de 1964. Conduite des éclaircies à un rythme assez soutenu, depuis 1985 environ, avec comme guide de sylviculture d'essayer de conserver une surface terrière voisine de 20 m2, composée si possibles des sujets ayant la meilleure conformation. Il est à noter qu'un élagage systématique de 250 tiges par hectare a été effectué, jusqu'à 6 m, avec comme objectif de constituer un peuplement susceptible de produire des bois de qualité tranchage. Un certificat d'élagage a été établi en ce sens. On observera que nombre de tiges sont élaguées beaucoup plus haut que cela, mais il s'agit d'élagage naturel assisté (par la chute dirigée des arbres voisins). On doit même ajouter que bon nombres des arbres élagués à l'origine ont déjà été prélevés en éclaircie car ils avaient beaucoup de mal à recouvrir et faire disparaître leur couronne de branches, même élaguées. On a donc, sans doute, prélevé les arbres qui avaient eu la croissance initiale la plus forte, mais on trouve dans le peuplement, bon nombre de sujets à très belle conformation qui, à 45 ans, atteignent un diamètre de 40-45 cm. Ils sont, malgré l'exigence de cette conformation parfaite, sur une trajectoire capable de les conduire à un diamètre de 70

cm à 70 ans, objectif que ne renierait pas un régulariste exclusif en mal de coupe définitive. Reste à discuter de la plus ou moins grande place prise par le cœur (rouge comme il se doit), puisqu'on en sait autant là dessus que sur le sexe des anges et les poches de résine.

**Compte rendu de la tournée du groupe
Rhône Alpes le 4 avril 2008
dans la Dombes (01)**

Thème : Traitement en futaie irrégulière du chêne et des essences associées sur sols plus ou moins acides et hydromorphes

Nous sommes une trentaine à nous retrouver le matin dans la Dombes pour la visite de la propriété Roche, chaleureusement accueillis par Sybille Bernard.

La propriété couvre une soixantaine d'ha répartis en une quinzaine de tènements séparés par des terres et des étangs. Chaque tènement est en réalité une mosaïque de peuplements constitués au fil du temps par la nature des sols et les interventions de gestion. Jusqu'à son décès en 1993, Monsieur Roche avait appliqué le traitement en taillis-sous-futaie avec des prélèvements modérés dans la futaie et une série de petites coupes de taillis pour renouveler régulièrement les milieux favorables au gibier, notamment au sanglier. Après une période transitoire, la gestion a ensuite été prise en main par sa fille Sybille, en accord avec ses sœurs et leur mère ; toutes souhaitent gérer "en bon père de famille" un patrimoine auquel elles sont très attachées.

Depuis 2003, la décision a été prise d'abandonner les coupes rases de taillis et d'entreprendre un programme de coupes d'éclaircies permettant d'améliorer la qualité des peuplements existants et d'assurer une meilleure continuité de la production. Les principes sylvicoles désormais appliqués lors des martelages sont de travailler au profit des arbres les plus prometteurs et de ne faire aucun sacrifice d'exploitabilité. La récolte des arbres se fait donc selon deux critères principaux :

- Il y a un risque de dépérissement de l'arbre ou de dévalorisation de sa bille de pied avant le prochain passage en coupe
- Il devient possible de faire passer l'accroissement en valeur à des arbres voisins qui « paieront mieux leur place ».

Le plan de gestion de 2003 prévoit une rotation des coupes de 10 ans dans la futaie, avec un passage supplémentaire à mi-rotation dans le taillis. En réalité, après un premier passage en coupe nécessairement modéré, la visite que nous effectuons dans les deux tènements les plus importants (Panissière 11 ha, La Grande Forêt 14 ha) montre qu'il sera sans doute souhaitable de faire un deuxième passage avant l'échéance prévue car de nombreux secteurs sont encore denses en vieilles réserves et des dépérissements continuent de survenir çà et là. Dans les taillis à charme prépondérant, la rotation de 5 ans semble également une durée maximum pour contrôler leur vigueur et maîtriser l'éclaircissement au sol.

En Panissière, des plantations de chêne rouge d'Amérique avaient été réalisées lors des dernières coupes de taillis

dans certains secteurs pauvres en réserves de futaie : les plus jeunes ont 25-30 ans, les plus âgées 50-60 ans. Dans les plantations les plus jeunes, la coupe d'éclaircie a porté principalement sur les chênes rouges entre eux ; les réserves de chêne commun enlevées l'ont été pour des raisons sanitaires ou à cause de la faible qualité de leur bille de pied. Il est clair cependant que même si on cherche à faire durer les sessiles et pédonculés, ils auront disparu en 2 ou 3 rotations car l'accroissement en valeur des chênes rouges sera rapidement supérieur. Dans les plantations de 50-60 ans, les jeux sont faits : les cimes des chênes rouges sont à la hauteur de celles des chênes communs, moins vigoureux, plus âgés ; elles produisent chaque année ou presque, une régénération abondante contre laquelle les communs n'ont pas les moyens de lutter, même avec la bonne glandée de l'automne dernier. Dans ces plantations âgées, la qualité individuelle des tiges est nettement moins bonne que dans les plantations plus jeunes car elles ont manqué d'éclaircies et de nombreuses billes de pied présentent des défauts de rectitude liés au phototropisme. L'éclaircie a donc prélevé vigoureusement parmi ces tiges, favorisant des arbres droits ou là encore, de beaux vieux communs et quelques merisiers combatifs et du même coup, l'explosion des taches de semis à l'aplomb des chênes rouges.

On peut sûrement regretter cette colonisation inexorable – et encore plus dans les peuplements où les chênes communs sont de qualité - et rappeler qu'un des principes de Pro Silva est d'éviter le développement des espèces invasives. Pour autant, ces peuplements existent et il faut faire avec. D'un point de vue strictement économique, il paraît probable que leur rendement financier soit assez nettement supérieur à celui de beaucoup de chênaies naturelles de la Dombes et de la Bresse appauvries par des pratiques sylvicoles inappropriées à la production de bois d'oeuvre de qualité.

Plus bas près de l'étang qui sépare Panissière de la Grande Forêt, le frêne devient prépondérant, avec un mélange de vieilles réserves et de bois plus jeunes. Le chêne rouge n'est pas loin : la bonne régénération du frêne sera-t-elle suffisante pour assurer son maintien ? Quelle intensité doivent avoir les coupes pour le favoriser ? Il y a parfois une certaine impatience à connaître les réponses à ces questions dans des peuplements dont la dynamique est encore mal connue des gestionnaires. Une rotation assez courte dans les premiers temps après la décision de changement de type de sylviculture, avec une observation attentive de ce qui se passe, comme l'a souligné Sybille Bernard en introduction à la visite, doivent permettre de suivre au plus près l'évolution des peuplements, peut être de l'orienter.

La visite se poursuit dans la Grande Forêt ; notre groupe traverse des peuplements plus appauvris où l'on a cherché à détourner les têtes des réserves encore présentes et à mettre en valeur tout ce qui peut l'être dans les taillis : baliveaux de chêne ou de merisier, douglas rescapés d'anciennes plantations, beaux brins de bouleau, robinier acacia, aulne ou charme. Ce travail a été ingrat et peu rémunérateur. Il a en tout cas permis d'orienter la dynamique naturelle de telle manière que soit donné un coup de pouce aux cimes des brins les plus prometteurs, qui sont en train de prendre leur place et de donner de la valeur aux peuplements.

L'après-midi, trois thèmes ont été abordés en forêt publique:

• **Renouvellement d'anciens taillis-sous-futaie ruinés**

La forêt communale de Montagnat (sud de Bourg-en-Bresse) est entièrement assise sur des sols à hydromorphie modérément marquée. Un traitement en taillis-sous-futaie à rotations courtes (inférieures à 20 ans) y est appliqué jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, conduisant à la raréfaction progressive du taillis de charme, remplacé par le noisetier. Parallèlement, un manque de recrutement de baliveaux de chêne conduit à un vieillissement et à un appauvrissement du capital de bois d'œuvre (inférieur à 100 m³/ha). L'objectif affiché est pourtant de perpétuer la production de chêne de qualité (considéré comme étant mieux adapté aux changements climatiques – amplification du phénomène d'hydromorphie en particulier – et de meilleure qualité que le hêtre).

Une première réponse à ce problème a été apportée au début des années 80 par des plantations, d'abord en plein puis en enrichissement, de chêne rouge d'Amérique, puis de chênes pédonculé et sessile. Cependant, le coût élevé des travaux engagés et les problèmes inhérents à ce genre de pratique (perte du génotype du chêne local, introduction d'une essence invasive), ont conduit le gestionnaire à rechercher des solutions utilisant mieux le fonctionnement naturel du milieu.

Trois facteurs principaux sont à prendre en considération :

- L'étalement maximum dans le temps de la récolte des réserves restantes (donc des revenus) est un objectif pour pallier en partie au manque de jeunesse. Pour cela, une régénération naturelle par coupe rase n'est pas envisagée. Un jardinage est donc mis en œuvre.

- L'hydromorphie, au moins sur certaines parcelles, n'est pas suffisante pour limiter le développement des semis de hêtre, surtout en ambiance de sous-étage.

- Le dosage traditionnel de la lumière par le sous-étage de noisetier est difficile, et ne peut se faire que sous forme de travaux (produits non commercialisables).

Une première coupe de « jardinage » a eu lieu en 2003. Elle se contentait dans un premier temps de prélever les très gros bois souffrant de problèmes sanitaires, créant ainsi des trouées de quelques ares maximum. Accessoirement, quelques perches intéressantes (merisier, charme, tremble) ont été détournées. Des cloisonnements ont été installés tous les 30 mètres pour préserver les sols. Cinq ans après, les semis de chênes restent rares. Le noisetier a refermé plusieurs trouées avant l'apparition de semis. Ailleurs, les semis de hêtre s'installent. Dans un premier temps, une simple gestion du peuplement par des coupes commercialisables ne semble donc pas ici permettre de pérenniser la présence du chêne autochtone au niveau escompté. En conséquence, il est envisagé à l'avenir de prélever par travaux le taillis de noisetier sous le couvert des réserves à faible durée de vie, au moment de glandée suffisantes (pratiques préconisées par le CRPF, également mise en œuvre dans les TSF bourguignons de forêts publiques). L'idée est de pouvoir ainsi exploiter les réserves de chênes sur régénération acquise.

• **Accompagnement d'une dynamique naturelle d'irrégularisation en chênaie pédonculée dépérissante**

La forêt domaniale toute voisine de Seillon est en partie assise sur des sols similaires. Ici aussi, l'objectif est la production de chênes autochtones. Mais l'historique y est très différent.

La parcelle visitée est issue d'une régénération naturelle en plein de la fin du XIX^{ème} siècle. L'essence dominante est le chêne pédonculé, sur un sous-étage de charme. L'hydromorphie est plus marquée qu'en forêt de Montagnat (habitat de Chênaie à Carex brizoïdes), et le hêtre y est donc beaucoup moins dynamique.

Jusque dans les années 80, aucune différence n'était faite dans la sylviculture entre chênes sessiles et pédonculés. Cette sylviculture était très peu dynamique et visait à produire du chêne à grain fin de tranche. Ainsi, à 120 ans, le diamètre moyen n'excède pas 40 cm. Les éclaircies plus dynamiques des années 90 ne permettent pas de développer les houppiers qui ne colonisent pas l'espace libéré. La croissance ne semble pas s'accélérer notablement. A partir de 2003, des dépérissements commencent à apparaître, amplifiant la décapitalisation entamée par le sylviculteur. Les petites trouées (1 à 3 ares) apparaissent, dans lesquelles quelques semis de chênes commencent à s'installer.

Sur ces parcelles, le nouvel aménagement choisit d'utiliser cette dynamique naturelle, où le chêne sessile paraît être l'essence principale de la dryade, pour renouveler à moindre frais le peuplement. Il est aussi nécessaire de tirer au maximum profit du peuplement en place, et de tenter encore d'accroître de diamètre des arbres les plus vigoureux. Les chênes adultes moribonds (hors arbres « bio ») ou de qualité médiocre sont récoltés et le taillis de charme est éclairci par récolte des plus gros brins. Des travaux au profit des semis sont prévus, sans que l'on en connaisse l'intensité nécessaire dans le présent contexte. L'autre moitié de la forêt est constituée d'une chênaie sessiliflore-hêtraie sur sol limoneux profond sain, produisant du chêne de très haute qualité. Ici, le chêne paraît avoir un statut de pionnier ou post-pionnier. En conséquence, et pour utiliser ici aussi la dynamique naturelle, les techniques traditionnelles de renouvellement par mise en lumière forte du sol (coupe d'ensemencement) seront conservées. Par contre, la récolte des arbres adultes de qualité dans ces parcelles de régénération sera beaucoup plus étalée qu'auparavant, de manière à augmenter les diamètres exploités.

• **Evolution naturelle d'un îlot de sénescence**

La dernière halte s'effectue sur une parcelle régénérée autour de 1800. A la fin du XIX^{ème} siècle, un terrain de tir militaire est installé en contrebas. Les arbres mitraillés de cette parcelle ne sont alors plus exploités, et seuls les arbres morts sont extraits jusque dans les années 1980. Aujourd'hui, cette parcelle de 4 ha est classée en îlot de sénescence, et a vocation à évoluer désormais hors de toute intervention humaine. Elle abrite de nombreux pics, en particulier un couple de pic mar. Mais par manque d'inventaires naturalistes, la richesse de ce peuplement est malheureusement très mal connue.

L'étage dominant se compose de nombreux très gros bois de chêne sessile en bon état sanitaire, accompagnés de gros et très gros bois de hêtre, souvent troués, cassés, moribonds ou morts. Le sous-étage est composé de brins, perches et petits bois de hêtres, et de houx. Les « stratégies » des deux essences principales s'expriment ici pleinement : le hêtre mise sur sa capacité de renouvellement en peuplement fermé, alors que la longévité du chêne lui permet d'attendre l'opportunité d'une forte décapitalisation du peuplement (tempête par ex.) pour se régénérer.

Le changement climatique et la sylviculture.

Richard Stocker*.

Conférence tenue à Zurich le 13.09.07.

Le changement climatique.

Le doute n'est plus permis : le climat se modifie, et même avec une grande rapidité. Ce ne sont pas seulement les climatologues qui le disent, confortés par leurs longues séries de mesures, nous le constatons tous, personnellement, avec nos sens.

Sauf en cas de grands événements - des inondations, de fortes tempêtes, des glissements de terrain - le public ne s'y intéresse pas. Même les agriculteurs sont en mesure d'adapter leurs exploitations aux nouvelles conditions : peut être même pourront-ils, un jour, rentrer trois récoltes dans l'année ?

Mais pour nous, les forestiers, cela ne se passera pas de la même manière. Les entreprises forestières sont placées devant de gros problèmes avec ces changements climatiques. Personne ne sait combien de temps durera le réchauffement, et s'il n'y aura pas un retournement de tendance dans 30, 50, ou 80 ans.

Personne ne sait vraiment comment les sylviculteurs devraient réagir à ces modifications stationnelles, car personne n'a encore pu rassembler des expériences durables.

Pour nos pronostics sylvicoles, nous en sommes réduits à nous baser sur des hypothèses, des présomptions. Mais plutôt que d'errer dans l'inconnu, ou de fermer les yeux devant les réalités, nous voulons nous en tenir aux rares fondamentaux qui sont les nôtres, et ne pas abandonner nos principes.

Sur quelles suppositions pouvons nous ancrer nos réflexions ?

- a) La température moyenne de l'atmosphère terrestre s'élèvera, jusqu'à nouvel ordre ;
- b) Les étés seront plus secs -contrairement à l'été 2006 !;
- c) Les températures estivales seront plus extrêmes et les périodes de sécheresse plus longues ;
- d) Les hivers seront plus doux. Mais il faudra continuer à compter avec des températures très basses, et avec des gelées tardives ;
- e) La fréquence des tempêtes augmentera, de même que leur puissance. Les tendances orageuses augmenteront, et aussi leur violence ;
- f) Les précipitations annuelles ne changeront probablement pas sensiblement. Mais elles se déplaceront de l'été à l'hiver. Elles pourront être plus intenses, ce qui pourrait provoquer une augmentation des inondations et des phénomènes d'érosion ;
- g) L'élévation de la température pourrait provoquer un glissement des espèces de la faune. Certains insectes parasites ou nuisibles pourraient acquérir une plus grande agressivité ;
- h) Certaines plantes pourraient envahir ou même repousser la végétation autochtone ;
- i) Les apports d'azote dans les sols les détérioreront par l'acidification et par l'entraînement de sels minéraux. Les mycorrhizes seront fragilisés. D'autres plantes envahiront le terrain et gagneront en vigueur : les orties, les balsa-

mines, les ronces.....;

j) Nous sommes ignorants de l'évolution du marché des bois. Mais nous savons qu'avant la fin du monde le bois manquera.

Quels sont nos objectifs pour nos forêts ?

Nous voulons et nous devons maintenir les prestations écologiques, économiques et sociales de nos forêts. Les entreprises forestières, la production de bois et les entreprises annexes doivent pouvoir être rentables, maintenant et dans le futur.

a) La vitalité. C'est une vérité de La Palice de rappeler que si nous voulons maintenir nos forêts en bon état de fonctionnement, il faut que le sol soit conservé, et que les arbres aient, chacun individuellement, une forte vitalité.

b) La stabilité. La stabilité biologique et mécanique sont l'Alpha et l'Oméga d'une entreprise forestière efficace et rentable.

c) La qualité. Le bois de qualité constitue le pilier économique de nos entreprises forestières d'importance relativement modestes.

d) La diversité. La diversité des essences permet une meilleure adaptabilité économique. Elle diminue les risques en forêt.

Les surdensités de phytophages ongulés s'opposent à la diversité.

Nous devrions nous rappeler qu'il y a des essences que nous méprisons un peu, mais qui ont des qualités technologiques intéressantes : l'érable champêtre, l'alisier blanc, l'érable à feuilles d'obier, et d'autres.....

e) L'éthnicité. Il faut renforcer la protection des arbres minoritaires et rares. Ces arbres ont des fonctions stabilisantes : les rabougris, les prédominants branchus(les lous), les vieux, les morts et les mourants

Quelles sont nos possibilités d'action dans des conditions climatiques en perpétuel changement ?

a) Nous n'exerçons pas d'interventions brutales. Nous adaptons en douceur nos peuplements aux situations nouvelles, en pilotant l'abondance naturelle et en favorisant les essences plus thermophiles et plus résistantes à la sécheresse. Nous pratiquons des conversions lentes et progressives, mais pas de transformations brutales.

Nous apprenons au coup par coup à vivre dans de nouvelles situations. Des connaissances écologiques approfondies sont des conditions absolument nécessaires à notre action: les exigences des essences, leur comportement à la concurrence...

La question du gibier doit enfin être résolue, de manière à ce que la forêt puisse se maintenir dans toute sa diversité.

b) Nous soignons et nous protégeons l'humus. La vitalité des peuplements en dépend.

Grâce à des strates buissonnantes, arbustives et arborescentes relativement denses, nous réduisons la vitesse du vent à l'intérieur des peuplements, ce qui prévient le dessèchement du sol. L'évapo-transpiration rafraîchit la température de l'air ambiant.

Un choix habile des essences que nous privilégions améliore l'humus ainsi que la pénétration des racines en profondeur. Il limite ainsi la perte d'éléments minéraux du sol. Mais les apports d'azote par la pollution de l'air entravent toutefois le bon fonctionnement du sol.

Les rémanents d'exploitation sont laissés en forêt. Les feuilles, les écorces, les brindilles maintiennent le circuit des aliments minéraux. Les champignons lignicoles dégagent, entre autres, de l'eau qui est récupérée en période de sécheresse par les radicelles des arbres. Les complexes

* Ingénieur forestier EPFZ. Propriétaire d'un cabinet indépendant. Secrétaire de la Communauté suisse pour une sylviculture proche de la nature.

argilo-humiques des excréments des vers produisent un humus stable, qui est l'un des meilleurs réservoirs d'eau. Grâce au couvert continu, le sol est conservé et l'érosion est minimisée.

c) Sauf évènements exceptionnels nous ne pratiquons pas de coupes rases. Dans des peuplements bien structurés, les arbres de l'étage dominant ont de longs houppiers. Les sujets du sous-étage sont prêts à prendre leur place en cas de récolte ou de mortalité naturelle. Ces couronnes descendent jusque dans les couches plus fraîches de l'air. L'ancien principe garde toute sa signification : les arbres veulent la tête au soleil mais les pieds à la fraîcheur, à l'ombre. Lorsque des lisières ne sont pas occupées et fermées par une strate inférieure, et lorsqu'il y a des vides, les peuplements sont exposés au soleil. Des arbres dont le sommet de la couronne est sèche créent souvent une couronne secondaire qui leur permet de survivre et de participer au couvert du sol.

d) Pour améliorer la stabilité des peuplements, nous favorisons des arbres trapus.

Dans des forêts irrégulières comportant un matériel sur pied plutôt modéré en comparaison aux stades avancés de la futaie régulière, les arbres dominants sont trapus, ont de longues couronnes et un volume racinaire important. Leur stabilité biologique est améliorée. Leur hauteur à l'âge d'exploitabilité est nettement inférieure à celle constatée en futaie équienne. Leur stabilité mécanique est améliorée grâce à l'abaissement de leur centre de gravité, qui diminue l'effet levier face au vent ou à la neige. Des arbres provenant d'ensemencement naturel développent un meilleur système racinaire que des arbres provenant de plantations.

e) Nous favorisons la régénération naturelle et la croissance des jeunes sujets en demie ombre, pour améliorer leur qualité.

Malgré les difficultés de gestion nous améliorons la qualité des peuplements, de notre outil de production. La diversité des stations, la topographie, le morcellement, le statut de la propriété, la distance aux utilisateurs, au marché, la mentalité de nos collaborateurs poussent à conserver des entreprises de taille moyenne, mais aussi à la fabrication de produits de haute qualité. La qualité et la diversité sont pour nous une force, un atout. Si l'époque devait survenir, où des arbres devraient être récoltés de manière anticipée en raison de la perte de leur vitalité, il est probable que le manque de bois et une forte demande soutiendra les prix (cela est peut-être vrai pour la Suisse, mais pas certainement en France. N d T) Le bois de qualité se raréfiera. Les tiges qui ont crû en demie ombre ont des branches fines, elles poussent lentement : leur qualité est améliorée.

f) Nous parions sur la diversité.

Nous avons peut-être certains pressentiments sur les utilisations futures du bois. Mais nous ne savons rien avec certitude. En conséquence, nous parions sur la diversité, bien entendu dans le cadre des conditions stationnelles. Les questions relatives à la connaissance des stations se posent avec une véhémence accrue, elles sont au centre de nos recherches. La gestion des ressources en eau et du potentiel nutritif du sol prend une importance fondamentale. Il faudra mieux savoir quelles sont les essences, ou quels sont les mélanges d'essences qui utilisent au mieux tel ou tel sol, quelles sont les essences qui favorisent, ou au contraire qui réduisent la vie dans le sol.

g) Les arbres morts sont les arbres les plus vivants: c'est le principe d'ethnicité (que le traducteur ne connaît pas). La vieillesse et la mort sont des parties intégrantes de la Vie Ainsi la forêt à but économique doit aussi comporter

des arbres vieux, mourants, morts avec des arbres difformes ou nains. Tous ceux-ci aident à conserver un équilibre écologique en perpétuel changement.

Traduction: Brice de Turckheim. Novembre 2007.

Colloque Freudenstadt

La sylviculture proche de la nature : une garantie de succès économique.

Réalisation optimale de toutes les fonctions de la forêt, également dans la perspective des changements climatiques, grâce à l'adaptation aux processus naturels de la sylvigénèse.

Congrès international PRO SILVA 2008 du 19 au 21.06.2008 à Freudenstadt (Forêt Noire, Bade-Wurtemberg) à l'occasion des jubilés de 175 ans de la Forêt Communale et de 100 ans de sylviculture proche de la nature à Freudenstadt.

Lieu du Congrès : Kurhaus Freudenstadt.

Direction : Prof. Dr. Tzschupke

E- mail : tzschupke@hs-rottenburg.de

Langues : Allemand avec traductions en anglais et en français pour les participants d'autres pays.

Vous trouverez ci-après le programme de la journée du 19/6/2008.

EXCURSIONS

L'excursion de base en Forêt Communale de Freudenstadt est prévue pour tous les participants. En outre, une excursion en option peut être librement choisie par les participants. Nous essayerons de satisfaire tous les vœux qui seront exprimés, mais des modifications pourront s'avérer nécessaires. Certaines excursions pourront être menées en langue française ou anglaise. Le choix sera réalisé selon le nombre d'inscriptions et les possibilités. Il s'agit dans chaque cas d'excursions de toute la journée.

Excursion de base : Forêt Communale de Freudenstadt le 20 ou le 21.06.08.

Départ : 8.00 h devant le Kurhaus de Freudenstadt.

Présentation de la Forêt communale et de sa gestion par 6 images visitées lors d'un circuit, comportant les thèmes suivants:

1° Objectif: La Forêt de rêve : Bilan au bout de 100 ans.

2° Une forêt périurbaine, proche de la nature, avec un résultat financier positif : est-ce possible ?

3° L'historique d'une forêt communale : Un écroulement total est-il possible en forêt jardinée ?

4° Une gestion forestière pour le grand tétra, et le compte écologique

5° Une belle forêt livre la meilleure eau

6° La forêt de rêve a-t-elle encore un avenir ? Le jardinage entre le résultat financier et le changement climatique.

Programme colloque Freudenstadt : 19.6.2008

14:00	Ouverture Accueil et salutations par personnalités	Prof. Schütz Président de Pro Silva Europe
14:30	Prévision de l'évolution climatique aux échelons européen et régionaux. Importance de la végétation en tant que puits et source de carbone.	Madame Petra Lasch, Institut de climatologie de Potsdam
15:15	Conséquences du changement climatique prévu pour la foresterie européenne: Gestion du risque et mesures d'adaptation pour augmenter la tolérance des forêts et leur reconstitution. (en anglais).	Jean-Luc PEYRON, ECOFOR Paris
16:00	Pause	
16:45	Table ronde sur le rôle de la sylviculture proche de la nature dans le cadre des changements climatiques annoncés dans l'environnement forestier Modérateur: Peter Kemnitzer, de la Radio du Südwestfunk.	Richard Stocker, Suisse Dr. Jens Borchers, Allemagne Dr. Vasyl Lavnyy, Ukraine Jozef Turok, Italie, FAO Prof. Dr. Jurij Diaci, Slovénie Paavo Simola, Finlande
18:00	Fin de la table ronde	
19:00	Dîner en commun dans le Kurhaus (prix compris dans les droits d'inscription)	

Excursions au choix le 20 ou le 21.06.2008.

Départ : 8.00 h les deux jours, devant le Kurhaus de Freudenstadt.

Les excursions présenteront à des participants venus de tous les coins d'Europe des entreprises forestières du Sud-Ouest de l'Allemagne, de Suisse et de France (en Alsace), qui sont menées selon les principes de la Sylviculture Irrégulière, Continue et Proche de la Nature: SICPN.

Excursion A-1

Le bijou Hiller. Direction: Verena, Comtesse Zeppelin
Huit décennies de gestion forestière bénéficiaire.

La forêt privée, d'une surface de 93 ha, située sur Muschelkalk entre la Forêt Noire et le Jura Souabe, est traitée depuis 1930, selon l'initiative de Karl Dannecker, d'après les principes de la SICPN, en respectant l'arbre individu. Son évolution est documentée par les propriétaires, grâce à 7 inventaires intégraux selon la Méthode du Contrôle de Gurnaud/Biolley. Les résultats sont spectaculaires. Les participants verront une forêt irrégulière et continue équilibrée d'épicéa, de hêtre, de pin et de sapin. Un reboisement de l'après guerre bien structuré est également intéressant.

Excursion A-2

La forêt de Saint Florian du centre de gestion de Münsingen. Direction : Klaus Franz, R.L. Vorwerk.

Plus de 100 espèces d'arbres. Une forêt périurbaine de haute rentabilité.

Le district fait partie de la forêt domaniale de Münsingen, triage Grafenberg. Surface env. 140 ha. Il se situe au pied du Jura Souabe, sur le Jurassique Brun et dans la région à forte concentration de population du Neckar moyen, entre Reutlingen et Stuttgart. Sa situation géographique et la grande diversité spécifique et structurelle expliquent la gestion intensive pour le délassement. Le Douglas est l'élément fondamental du rendement et de la structure de cette forêt continue. Un petit arboretum, unique en son genre, âgé d'environ 100 ans est un autre pôle d'attraction.

.....

Excursion B-1

Forêt communale de Simmersfeld, Centre de gestion de Calw. Direction Harald Langeneck.

Sur le chemin de la forêt pâturée vers la sapinière-pessière-hêtraie jardinée.

La Forêt de Simmersfeld se situe sur le haut plateau gréseux de la Forêt Noire, à petite distance du lieu du Congrès.

L'association végétale naturelle est la hêtraie-sapinière, dans laquelle l'épicéa et le pin sylvestre jouent un rôle important pour la dynamique forestière en tant que pionniers. Les secteurs plats, proches des habitations, ont été soumis pendant des siècles à une forte pression de pâturage, laquelle a conduit à une dégradation de l'écosystème forestier. Grâce à une promenade de 3 heures environ, les participants verront le retour d'une succession primaire, caractérisée par le pin sylvestre, vers une forêt irrégulière de sapin et d'épicéa mais dans laquelle le hêtre retrouvera, à la fin, une position importante.

Excursion B-2

Forêt Privée d' Obermönsheim. Direction: Norman, Baron de Gaisberg, et K.H.Lieber.

De 0 à 100 : l'histoire d'un succès.

Cette forêt privée de 200 ha se situe à la transition de la Forêt Noire et du bassin du Neckar, sur les couches géologiques du Muschelkalk. Le hêtre domine l'association forestière naturelle, et il caractérise, aujourd'hui, cette forêt.

Au début du 20ème siècle, le taillis sous futaie surexploité ne comportait que 70 m3/ha de bois exploitable, constitué exclusivement de rejets de souches. Le Dr. Dannecker a conseillé le propriétaire à partir de 1920. L'excursion doit montrer comment une forêt peut se développer après 87 années d'une gestion prudente, ménageant le matériel, et tournée vers le traitement de l'arbre individuel selon les principes de la SICPN.

.....

Excursion C-1

Une forêt paysanne, avec une longue tradition. Forêt Walter, Hinterrötenberg, Commune de Lossburg, Direction : Wilhelm Walter.

De père en fils : "Nous ne pouvons pas nous payer des déficits!"

L'histoire de l'exploitation de la forêt paysanne de Wilhelm Walter remonte à 400 ans. On peut admettre que le mode de traitement en jardinage remonte au moins aussi loin. Les récoltes continues, soigneuses, d'arbres individuels pour les propres besoins, en même temps que la production de gros bois pour la vente, "les bois hollandais", ont constitué la structure imposante de la futaie jardinée de sapin, d'épicéa et de hêtre, avec de gros sapins de 25 m 3 et plus par pied. La place harmonieuse de la forêt dans l'environnement social de l'exploitation agricole sera également expliquée. Autres points de discussion : exploitation des gros bois en futaie jardinée, ainsi que gestion de l'énergie dans la ferme et le ménage.

Excursion C-2

La forêt communale de Pfalzgrafenweiler. Centre de gestion de Freudensstadt. Direction MM. Theurer et Koch.

Liquide malgré Lothaire !

La forêt communale, de 385 ha, située dans la région du sapin et de l'épicéa de la Forêt Noire, a perdu en 1999, par Lothaire, environ 50 % de son matériel sur pied.

La sylviculture antérieure, par pied d'arbre, avait conduit à la constitution de réserves très étendues de recrûs, de sorte qu'après une exploitation soignée des chablis, des frais de reconstitution se sont avérés largement superflus.

Les thèmes qui seront traités lors de l'excursion sont les suivants : les soins aux régénérations à prévoir par la suite; comment conserver une trésorerie malgré les pertes énormes subies, tout en garantissant les objectifs sociaux et écologiques.

.....

Excursion D-1

Forêt privée du Grosser Grassert, appartenant au Prof. Dr Hermann Rodenkirchen. Direction : le propriétaire.

Le Forêt Continue en devenir : La conversion sans chiffres rouges (sans déficit!).

La forêt privée s'étend sur 228 ha dans la région naturelle du piémont Ouest de la Forêt Noire, entre les rivières Kinzig et Elz. La gestion continue et proche de la nature y a été introduite en 1994. Cette propriété est en conséquence un objet de démonstration intéressant de la transition de la futaie par classes d'âge à la futaie continue. Cette entreprise comporte des peuplements mélangés de hêtre, de sapin et d'épicéa, et possède de bonnes conditions initiales pour une telle évolution. Le traitement soigneux, par individus, des peuplements se complète par des précautions importantes en faveur de la conservation des qualités des sols. L'évolution des peuplements est contrôlée par des placettes permanentes d'inventaire. Il y a aussi des analyses très fines des conditions pédologiques, ainsi que du réseau très fin de pistes de débardage.

Excursion D-2

La forêt Communale d'Emmendingen. Direction Jürgen Schmidt, Peter Escher et Stefan Schweiger.

La première forêt de démonstration, diplômée par Pro Silva.

La forêt communale, de près de 500 ha, se trouve sur le piémont Ouest de la Forêt Noire, dans des conditions stationnelles privilégiées. Les essences principales sont le hêtre, le chêne sessile, le frêne, le sycomore. Les résineux

ne sont que faiblement représentés.

La sylviculture des dernières 20 années a été menée selon les principes de la SICPN. La technique de l'exploitation des arbres selon leur diamètre objectif, notamment dans le hêtre, a joué un rôle central. Même dans les années de marché dépressif, les résultats financiers ont été positifs. L'exploitation intensive de la forêt, dans une zone périurbaine très peuplée a conduit à des images très esthétiques de peuplements, et la tour de 45 m de hauteur, construite avec des grumes imposantes de douglas, est aussi une attraction pour le public.

.....

Excursion E-1

La forêt Communale de Neuried. Une Forêt Alluviale près du Rhin. Direction : M. Hepfer.

Une forêt continue avec rendement net.

La commune de Neuried se trouve sur la rive droite du Rhin, à quelques kilomètres à l'Est de Strasbourg. Elle a été constituée lors de la réforme communale de 1973 par la fusion de 5 communes autrefois indépendantes. En conséquence, la forêt communale, d'une surface totale de 800 ha environ, est divisée en plusieurs districts isolés dans la plaine du Rhin. L'excursion visitera l'un de ces districts, typique pour cette région, qui tient son origine dans la conversion du taillis sous futaie traditionnel. La mosaïque très fine des conditions stationnelles et les nombreuses essences de la forêt alluviale, avec des durées de production très variables, imposent, en quelque sorte, une gestion en forêt continue. Cette forêt, partie autonome et séparée du patrimoine communal, doit obligatoirement fournir un revenu net annuel fixe.

Excursion E-2

Forêt privée de Landsberg - Truttenhausen, dans le Bas-Rhin (France). Au pied du Mont Sainte Odile.

Direction: Brice de Turckheim, président fondateur de Pro Silva.

Sylviculture proche de la nature. 70 ans de Méthode du Contrôle

Ce domaine se situe sur le Piémont-Est des Vosges, entre le village viticole de Heiligenstein, - patrie du pas assez connu Klevenner - et le Mont Sainte Odile, culminant à 815 m. La forêt, d'une surface productive de 135 ha env. est située entre les altitudes 350 et 640 m, et sur des assises géologiques très variées dans des conditions stationnelles éminemment variables, du granite au grès bigarré, en passant par des schistes. Les peuplements, issus de futaies, de taillis de châtaignier et de taillis de chêne à écorce à tan, comportent des faciès très divers, avec hêtre, sapin, chêne, châtaignier et beaucoup d'autres essences, avec des jeunes futaies de Douglas et autres exotiques. Le contrôle est réalisé depuis 70 ans sur certains peuplements par inventaires intégraux, et depuis 20 ans par des placettes permanentes d'échantillonnage. (Langues: Français et/ou Allemand)

.....

Excursion F-1

La forêt Communale de Rosenfeld. Une forêt exemple de Pro Silva. Direction : H Ostertag, Dr.Bechter.

Les lisières sont stoppées, ... et la forêt prospère !

La forêt de la Ville de Rosenfeld - 1046 ha en plusieurs districts séparés-, est située dans la région naturelle des contours du Jura Souabe. La végétation naturelle est une hêtraie- chénaie-sapinière submontagnarde, dans laquelle, très tôt, les feuillus ont été éliminés par l'action de l'homme. Un traitement par coupes rases et en lisière, peu propice au sapin, ainsi que des densités exagérées d'ongulés, ont conduit à une réduction drastique du

sapin pectiné, qui est, toutefois, incontournable, avec le chêne, sur les sols argileux du Keuper, pour constituer des peuplements forestiers stables. Après 25 années de régulation des densités de chevreuils, par des locataires de chasse privés, coordonnés avec des récoltes d'arbres individuels sur toute la surface, le succès de ce traitement est très démonstratif.

F-2

La forêt communale de Basadingen dans le Canton Suisse de Thurgovie. Direction : Walter Ackermann.

Une forêt continue, traitée intensivement : un paradis écologique.

C'est un bonheur que la commune de Basadingen, résistant à la tendance de l'époque de transformer les taillis sous futaie après coupes à blanc et par plantations en pessières équiennes, a soigné depuis 70 ans l'existant en le complétant : "Chaque arbre devient une personnalité, et peut être traité en tant que telle!"

Aujourd'hui, la forêt comporte un matériel sur pied de 346 silve par ha, et l'arbre moyen a un cube de 1.1 sv . La proportion d'épicéa de taillis sous futaie, de très haute valeur, est particulièrement remarquable, avec un volume de 54 sv par ha de 72 cm de DHP et plus !

Des considérations écologiques – notamment sur la biodiversité – jouent un rôle important dans cette forêt communale. Entre autres, un sentier de reconnaissance des lichens a été installé.

Le visiteur fait la connaissance d'un forestier très intéressant.

Colloque Naturalité

Le WWF France, Réserves Naturelles de France (RNF), le Cemagref, le Réseau Ecologique Forestier Rhône-Alpes (REFORA) et le comité Man and Biosphere France (MAB France) organisent,

du 27 au 31 octobre 2008 à Chambéry,

le colloque

Biodiversité, Naturalité, Humanité - Pour inspirer la gestion des forêts.

Ce colloque fait suite à celui de 2004 sur les "Bois morts et cavités - Une clef pour des forêts vivantes " en étendant son champ d'intérêt à la problématique plus globale de la naturalité en tant que paramètre intégrateur pour l'évaluation du fonctionnement des écosystèmes forestiers, la qualification des pratiques de gestion qui y sont développées et la définition des relations entre les sociétés humaines et ces derniers.

Programme et inscription à l'adresse suivante
www.naturalite.fr

IMPORTANT : prochaine assemblée générale de notre association

La prochaine Assemblée Générale de Pro Silva France se tiendra du **18/10/08 au 19/10/08 en Ariège**, dans la vallée de Saint-Girons.

En attendant le programme détaillé des excursions qui vous arrivera sous peu, veuillez d'ores et déjà réserver ce week-end ariégeois.

**Voyage aux USA
du 5 au 14 octobre 2008**

PROGRAMME

Sunday, October 5

Fly from France to Montreal, Canada

Welcome Dinner sponsored by Ordre des Ingénieurs Forestiers du Québec

Lodging: Hilton Montréal Aéroport

Monday, October 6

Travel to St. Malo, Québec for mill tour at JM Champeau. Cross the border before lunch (sponsored by LandVest) then visit Timber Investment Management lands in Norton.

Lodging & Dinner: Highland Lodge

Tuesday, October 7

Visit the Fritz Tree Farm in Marshfield/Cabot.

Lunch will be hosted by Mike & Vivian Fritz.

Lodging & Dinner: Highland Lodge

Wednesday, October 8

Travel to Belvedere for a tour of the Sugarbush maple syrup operation. Following lunch (hosted by Joe Russo of Sugarbush) tour LandVest managed forestland.

Lodging & Dinner: Trappe Family Lodge

Thursday, October 9

Either visit the quaint New England town of Stowe or attend forestry presentations at the Lodge. After lunch on your own, board the coach for a tour of Ben & Jerry's ice cream factory. Don't forget to leave room for a traditional New England Feast hosted by Joe Russo.

Lodging: Trappe Family Lodge

Friday, October 10

Travel to Shelburne, New Hampshire where you will have lunch before touring the New Page Corporation chip mill. Later in the afternoon tour the New Page Rumford paper mill. Dinner, hosted by New Page, will be at the historic Bethel Inn.

Lodging: Town & Country Motor Inn

Saturday, October 11

After touring the Conway Town Forest -- Whittaker Woods, travel to Lincoln and Franconia Notch where you will take Cannon Tram to the top of the mountain. During lunch at the top of the mountain participate in a discussion of the management of the White Mountain National Forest. In the afternoon tour the Rocks Estate.

Lodging & Dinner: Town & Country Motor Inn

Sunday, October 12

Tour the Bartlett Experimental Farm on your way to Burlington.

Dinner at Shelburne Farms hosted by the American Forest Foundation.

Lodging: Sheraton Burlington

Monday, October 13

Travel to Montréal

Montréal City Tour

Lodging: Hilton Montréal Aéroport

Tuesday, October 14

Depart for Paris or destination of your choice !

Insurance: We strongly recommend the purchase of trip cancellation insurance, which is available for coverage of expenses in conjunction with cancellation due to illness or accident.

CONDITIONS

Reservations : A deposit of \$750 per person payable by Visa, MasterCard or bank transfer to ACF is required to confirm your space. Please send your reservation form and deposit to the Association of Consulting Foresters. Reservations are subject to availability and processed on a first come, first served basis.

Final Payment : Due no later than 120 days prior to departure, June 5, 2008, and payable by check or bank transfer ONLY.

Cancellation and Refunds: Notification of cancellation must be received in writing by ACF. At the time of cancellation, the following per person cancellation penalties apply :

- Up to 121 days prior to departure: Deposit (\$750)
- 120—91 days prior to departure: 50% of package
- 90 — 61 days prior to departure: 65% of package
- 60 days or less prior to departure: 100% of package

Dates & Pricing
October 5 — October 14, 2008

The following prices are based on a minimum of 35 passengers.

- \$4000 per adult, double occupancy
- \$4500 per adult, single occupancy

The prices above include international air from Paris. If you do not wish us to arrange air transportation, please deduct \$750 from the package price.

Reservation Form
October 5 — October 14, 2008

Please reserve _____ space(s). Enclosed is my deposit of _____ \$750 per person
Charge \$_____ to the following card (complete information below)
 Visa MasterCard (Sorry, no Discover or AmEx)
 Card number _____
 Expiration Date _____
 Print name as it appears on card _____
 Signature _____

Participants:

 #1 First and last name (as it appears on passport) Date of birth

 #1 First and last name (as it appears on passport) Date of birth

 Address

 City State Zip

 Phone (H) (W)

 E-Mail

Please list any special needs or dietary requirements.

Return to: Association of Consulting Foresters
 312 Montgomery Street, Suite 208
 Alexandria, VA 22302
 USA

Bulletin d'inscription

Congrès international de PRO SILVA du 19.06 au 21.06.2008 à Freudenstadt

Nom : Prénom :
Rue : N° :
Code postal : Ville :
Pays :
Tél : Fax : E-mail :

Prière indiquer la langue principale !

Langue : Français Allemand Anglais

Je vous prie de noter mon inscription au Congrès PRO SILVA, savoir
 19.06.2008 Conférences et table ronde 19.06.2008 Dîner en commun
 20.06.2008 Excursion 21.06.2008 Excursion

Prière indiquer votre participation à ces manifestations.

NB: il ne pourra pas être accordé de ristourne en cas de non-participation à l'une ou l'autre manifestation

Je choisis l'excursion suivante (A, B, C, D, E, F)

Priorité 1.....Priorité 2.....Priorité 3.....

Observation: Dans le cas de l'inscription aux deux journées d'excursion, l'une sera consacrée à l'excursion de base (Forêt Communale de Freudenstadt) et l'autre à une excursion extérieure. Les organisateurs attribueront les choix en optimisant la charge des deux journées. A cet effet, la répartition se fera dans les meilleures conditions.

Délai d'inscription: 01.06.2008

Frais: 150 € par personne. Réduction à 70 € pour personnes en formation (apprentis, étudiants).

Règlement: Virement à la Kreissparkasse Freudenstadt, compte n° 13141231, Code banque 642 510 60

Référence: "Congrès PRO SILVA 2008 frais d'inscription"

IBAN: DE 11 6425 1060 0013 1412 31 SWIFT BIC: SOLADES1FDS

Ce versement comporte les prestations suivantes : Participation aux conférences et à la Table Ronde, dîner du 19.06.2008, déjeuner rustique en forêt (2 jours), transport en autobus.

Frais d'annulation: 30 € pour annulation après le 1er.06.08.

L'ordre d'inscription suit l'entrée du paiement. Dès réception des frais, les participants recevront une confirmation écrite d'inscription. La répartition des excursions n'aura lieu qu'immédiatement avant le Congrès.

Bureau du Congrès : Kreisforstamt Freudenstadt,

Madame NEUMAIER

Adresse postale: Bureau PRO SILVA

Tél. (0049) (0) 7441/920-3019

Kreisforstamt Freudenstadt

Fax (0049) (0) 7441/920-993019

Landhausstrasse 34

prosilvatagung@landkreis-freudenstadt.de

D 72250 FREUDENSTADT

!!Les nuitées ne sont pas comprises dans cette inscription!!

Elles peuvent être réservées au Bureau de Tourisme : Freudenstadt-Touristik, Tél. (0049)(0)7441-864-733, Fax (0049)(0)7441-85176

Mail: incoming@freudenstadt.de Homepage www.freudenstadt-tourismus.de

Autres informations: Website du Congrès www.landkreis-freudenstadt.de

Lieu, date, signature